

A Mastery Hand. Interdisciplinary Research on the Late-Medieval Sculptor(s) Master of Elsloo in an International Perspective. Proceedings of the Conference Held at the Royal Institute for Cultural Heritage in Brussels, 20–21 October 2011, éd. Famke PETERS, Bruxelles, KIK-IRPA, 2013 ; 1 vol., 345 p. (*Scientia Artis*, 9). ISBN : 978-2-930054-19-3. Prix : € 60,00 (diff. Brepols ; Version électronique disponible à partir du site internet de l'IRPA (<http://river.kikirpa.be/elsloo/>)).

Publié en tant que volume neuf de la collection *Scientia Artis*, cet ouvrage marque l'aboutissement d'un ambitieux projet de deux ans. Le volume consiste en dix-sept art. issus d'un colloque consacré à un ensemble de sculptures, que l'on désigne aujourd'hui comme le « Groupe Elsloo », organisé par l'Institut royal du Patrimoine artistique à Bruxelles en 2011. Ce colloque s'intègre dans un projet plus large et international, lancé conjointement par le Bonnefantenmuseum de Maastricht et l'IRPA, intitulé *The works of the late-medieval sculptor the « Master of Elsloo » in Belgian ownership : art historical and technical research in an international perspective*. Il s'accompagnera encore d'une grande exposition au Bonnefantenmuseum en 2016.

En 1940, J.J.M. Timmers invente l'expression, promise à une grande fortune, de « Maître d'Elsloo » pour désigner un sculpteur anonyme qui avait été à la tête d'un atelier à Ruremonde (Roermond) au début du XVI^e siècle. Elsloo est un village situé près de Maestricht où se trouve conservée, dans l'église Saint-Augustin, une *Sainte Anne trinitaire*, un groupe sculpté duquel toute une série d'œuvres sont rapprochées et, du coup, attribuées au même ciseau. Deux-cents statues environ seront rattachées au petit groupe de sculptures originel, sur la base de critères essentiellement stylistiques. Ces sculptures sont conservées dans de nombreux édifices religieux des Limbourg belge et néerlandais, de la région du Rhin inférieur, ainsi que dans des musées européens et américains. Ces œuvres n'avaient pas été étudiées de manière systématique jusqu'à présent. Les premières recherches sérieuses remontent à la première rétrospective consacrée au « Maître », organisée à Horst en 1974. De plus amples recherches étaient nécessaires et la publication de nouveaux résultats est donc d'importance.

Après l'introduction (F. Peters, C. Ceulemans, p. 10-15), les premiers art. du volume traitent du contexte, de la genèse et de la construction de cette figure du Maître d'Elsloo au cours du temps (P. te Poel, p. 18-46 ; G. Venner, p. 48-90). Après l'introduction aux méthodes appliquées par l'IRPA (F.P., p. 92-106) viennent ensuite des études qui relèvent de l'histoire de l'art. L'analyse stylistique permet en particulier la constitution du « groupe Elsloo » (F.P., V. Cattersel, p. 108-120 ; M. Lefftz, p. 122-146). Une contribution traite plus spécifiquement des œuvres conservées en Angleterre (K. Woods, p. 148-160). Pour la première fois, les analyses stylistiques sont confrontées aux résultats des analyses techniques. L'examen dendrochronologique, les études du support en bois et des systèmes de jointure des

œuvres (P. Fraiture, p. 162–182 ; V.C., p. 206–216 ; A. Truyen, p. 218–228 ; M. Peez, p. 230–244), mais aussi l'examen de la polychromie (J. Sanyova, C. Glaude, p. 184–204 ; E. Mercier, D. Steyaert, p. 260–274), aboutissent à des contributions essentielles et permettent notamment de mettre en lumière certaines pratiques d'atelier(s). Quatre statues sélectionnées font l'objet d'études plus approfondies : la *Sainte Anne trinitaire* d'Elsloo (A.T.), le *Christ* de l'église Saintes-Herlinde-et-Relinde d'Ellikom (V.C., p. 246–258), la *Vierge à l'Enfant* de l'église Saint-Jacques de Liège (E.M., D.S.) et le *Saint Roch* du Metropolitan Museum de New York (L. Kargère, p. 276–286). La recherche dans les archives n'a pas non plus été négligée (F.P., p. 304–318) et offre l'occasion de revenir sur d'autres noms, tel que le « Maître Balthazar » (M.L., p. 288–302). Une conclusion (F.P., C. Ceulemans, p. 320–324) et un indispensable inventaire des œuvres du « groupe Elsloo » (p. 326–339) terminent l'ouvrage.

Ce projet permet de questionner à nouveau l'identité du Maître d'Elsloo et apporte de nouvelles réponses quant à son implication (et celle de son atelier) par rapport aux œuvres recensées. Il est par ailleurs remarquable sur le plan de l'interdisciplinarité. Bien que l'approche iconographique reste quelque peu délaissée, le volume constitue un outil indispensable pour les recherches à venir. On ne peut qu'encourager ce genre d'initiative.

Anne-Sophie LARUELLE

John PAGE, *The Siege of Rouen, ed. from London, British Library, MS Egerton 1995*, éd. Joanna BELLIS, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2015 ; 1 vol., LXXVIII–158 p. (*Middle English Texts*, 51). ISBN : 978-3-8253-6426-7. Prix : € 49,00.

En assiégeant Rouen, à l'été 1418, Henri V acheva pratiquement sa conquête de la Normandie, commencée l'année précédente. Cette victoire, tout en confortant sa réputation d'invincibilité, causa un profond traumatisme dans le duché, ainsi que dans le reste de la France. Le siège, qui dura près de six mois (juillet 1418–janvier 1419), fut en outre extrêmement dur et rappelle celui d'Alésia, autant par l'extraordinaire effort poliorcétique de l'assiégeant que par divers détails horribles, comme l'expulsion des « bouches inutiles », que les Anglais refusèrent de laisser passer et qui vinrent mourir de faim dans les fossés de la cité. Bien qu'il n'ait rien d'anecdotique, ce siège s'avère assez mal documenté par les sources françaises – même normandes –, et la meilleure relation en demeure un poème anglais, *The Siege of Rouen*, œuvre d'un certain John Page. Le personnage, bien renseigné sur les décisions de l'État-major anglais et sur le détail des opérations, n'est probablement pas un soldat, comme on l'a souvent avancé, mais quelque clerc de la maison du roi. Son poème, qui compte 1 323 octosyllabes, fut composé au lendemain des événements et connut une très notable diffusion au cours du xv^e siècle : on en compte aujourd'hui quatorze témoins manuscrits, dont